

# Évaluation des effets de l'approche cognitive-comportementale sur la délinquance des adolescentes et sur ses facteurs associés

Étude menée auprès d'un groupe expérimental (CJM-IU) et d'un groupe contrôle (CJL)

Sous la direction de Nadine Lanctôt (Ph.D.)

Chaire de recherche du Canada  
sur la délinquance des adolescentes et des adolescents  
Département de psychoéducation  
Université de Sherbrooke

Projet financé par le Ministère de la Sécurité publique et de la Protection civile du Canada.



## Bonne rentrée!

Dans ce numéro de l'Inter-Cherche, vous trouverez le bilan de l'avancement du projet des temps 1 à 4. Nous sommes bien heureuses du taux de rétention des différents temps qui, pour les deux groupes combinés, se maintient au dessus de 60%. Après presque deux ans de collecte de données, le temps 1 tire bientôt à sa fin. Ainsi, toutes les jeunes nouvellement arrivées d'ici le 31 octobre (inclusivement) seront invitées à participer au projet. Par la suite, seuls les temps 2 à 5 continueront de se dérouler auprès des jeunes déjà impliquées et aucune nouvelle fille ne sera sollicitée. D'ailleurs, le temps 5 est officiellement commencé, ce qui veut dire que déjà des jeunes ont été invitées à compléter leur participation au projet de recherche!

Comme nous l'avons fait auparavant, nous vous présentons des résultats pour le temps 1, basés sur les 240 premiers questionnaires complétés. Cette fois, nous explorons deux des habiletés sociales ciblées par le programme cognitif-comportemental dispensé au CJM-IU, soit la régulation de la colère et la gestion du stress. Vous pourrez encore une fois prendre connaissance de certaines similitudes et différences entre les clientèles adolescentes du CJM-IU et du CJL.

D'autres résultats suivront dans les prochains numéros pour compléter ce portrait des adolescentes placées en Centre jeunesse.

Je profite aussi de ces quelques lignes pour souligner la belle collaboration qui se maintient entre les éducatrices, et autres acteurs des centres jeunesse, et l'équipe de recherche. Merci à tous pour votre précieuse collaboration!

Au plaisir de vous voir ou de vous revoir bientôt!

Émilie Giroux - Coordonnatrice de recherche  
Chaire de recherche sur la délinquance des adolescents  
et des adolescentes

GRISE – Groupe de recherche sur les inadaptations sociales  
de l'enfance

Université de Sherbrooke

[Emilie.giroux@usherbrooke.ca](mailto:Emilie.giroux@usherbrooke.ca)

## L'avancement de la collecte de données

D'abord, parmi les 430 nouvelles entrées (187 à Montréal et 243 à Laval), 177 filles de Montréal et 172 filles de Laval (pour un total de 349 filles) étaient admissibles au projet. Parmi celles-ci, 292 (142 à Montréal et 150 à Laval) ont complété le questionnaire temps 1. Ceci correspond à un taux de rétention total de 84%.

Je vous rappelle que les taux de rétention (pour chacun des groupes et des temps de mesure) correspondent au nombre d'entrevues complétées sur le nombre d'entrevues prévues à pareille date. Ainsi, parmi les 292 filles qui ont fait le Temps 1, 270 (132 à Montréal et 138 à Laval) auraient dû avoir complété leur Temps 2 au 1er septembre. Ceci est calculé en fonction de l'intervalle de trois mois qui sépare les deux temps de mesure. Dans les faits, 176 entrevues sont complétées (101 à Montréal et 75 à Laval) au temps 2. Ceci équivaut à un taux de rétention total de 65%.

De plus, parmi les 292 filles qui ont fait le Temps 1, 242 (118 à Montréal et 124 à Laval) auraient dû avoir complété leur Temps 3 au 1er septembre et ce, étant donné le délai de six mois entre le temps 1 et le temps 3. Parmi elles, 146 ont complété leur entrevue (87 à Montréal et 59 à Laval), pour un taux de rétention total de 60%.

Enfin, pour le temps 4, 124 filles (65 à Montréal et 59 à Laval) parmi les 292 qui ont fait le Temps 1, auraient dû avoir complété leur questionnaire au 1er septembre. Ceci se calcule en fonction du délai d'un an entre le temps 1 et le temps 4. Dans les faits, 75 entrevues sont complétées (45 à Montréal et 30 à Laval), pour un taux de rétention total de 60%.

Nombre entrevues complétées	Montréal	Laval	Total
<b>Temps 1</b>	n = 142/177 (80%)	n = 150/172 (87%)	n = 292/349 (84%)
<b>Temps 2</b>	n = 101/132 (77%)	n = 75/138 (54%)	n = 176/270 (65%)
<b>Temps 3</b>	n = 87/118 (74%)	n = 59/124 (48%)	n = 146/242 (60%)
<b>Temps 4</b>	n = 45/65 (69%)	n = 30/59 (51%)	n = 75/124 (60%)

## Quelques messages...

*Une belle collaboration* Je tenais à souligner le travail des équipes au sein du projet de recherche. Comme je vous l'ai présenté plus haut, le taux de participation des adolescentes est excellent et ce, malgré le contexte (étude longitudinale, protocole serré, clientèle mobile, etc.). Il est certain que notre équipe de recherche met tous les efforts nécessaires pour maintenir l'intérêt des jeunes et garder un contact régulier avec le milieu. Cela dit, je constate régulièrement que les différents acteurs impliqués ont bien intégré le projet. Il m'est donné de le constater tous les jours lorsque je m'entretiens avec les éducateurs, avec les personnes ressources pour la liaison, avec les secrétaires, avec les gestionnaires, mais aussi avec les jeunes. Il me semble que les filles ont hâte de participer au projet ou de le poursuivre et qu'elles me reconnaissent au moment où je communique avec elles. Ceci m'indique à quel point la persévérance et l'implication des équipes se maintient dans le temps et que le projet est encore et toujours présenté activement aux filles. Je vous remercie au nom de l'équipe et de Nadine pour votre appui.

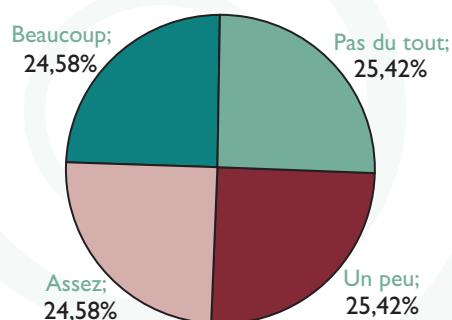
*Le temps 5 est commencé* Le temps 5 se déroulant 6 mois après le temps 4 est débuté depuis peu. Je vous rappelle que dans les faits, ces filles se retrouvent pour la majorité à l'extérieur des centres jeunesse. Ainsi, l'équipe de recherche prend en charge toute la démarche pour les contacter et les rencontrer. Si certaines des filles se retrouvaient encore en Centre jeunesse au moment de leur cinquième entrevue, elles seraient alors contactées directement au centre jeunesse comme cela est fait pour les temps 2, 3 et 4. Il s'agirait alors de cas par cas et cela n'impliquerait aucune nouvelle tâche pour les éducateurs.

*Les compensations* Par ailleurs, un certificat de reconnaissance pour leur participation, collaboration et persévérance sera remis par l'intervieweuse à toutes les filles qui complèteront le temps 5.

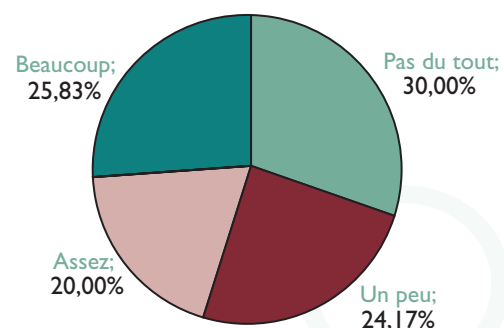
Aussi, je vous avise que les filles qui seront rencontrées au temps 5 en centre jeunesse recevront un certificat-cadeau d'une valeur de 35\$ pour leur participation. Après discussion et suggestions des jeunes elles-mêmes, nous avons choisi de leur offrir un certificat-cadeau pour Archambault. Je rappelle qu'au temps 4, les participantes reçoivent un certificats-cadeau d'une valeur de 35\$ en pharmacie. Pour éviter certaines difficultés, nous avons décidé que ces différents certificats-cadeaux (temps 4 et 5) seront systématiquement envoyés par la poste une fois l'entrevue complétée. C'est moi-même (coordonnatrice) qui me chargerai d'envoyer les certificats et ce, le plus rapidement possible.

## D'autres résultats pour le temps 1 *La régulation de la colère*

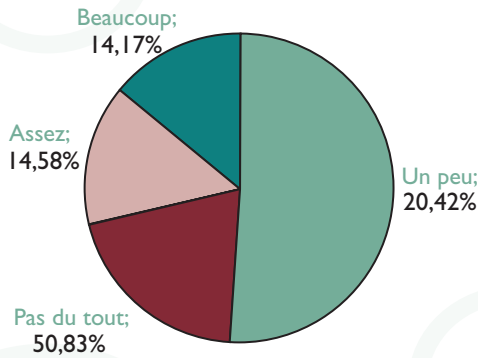
Sentiments de colère du moment



Sentiments liés à l'expression verbale de la colère



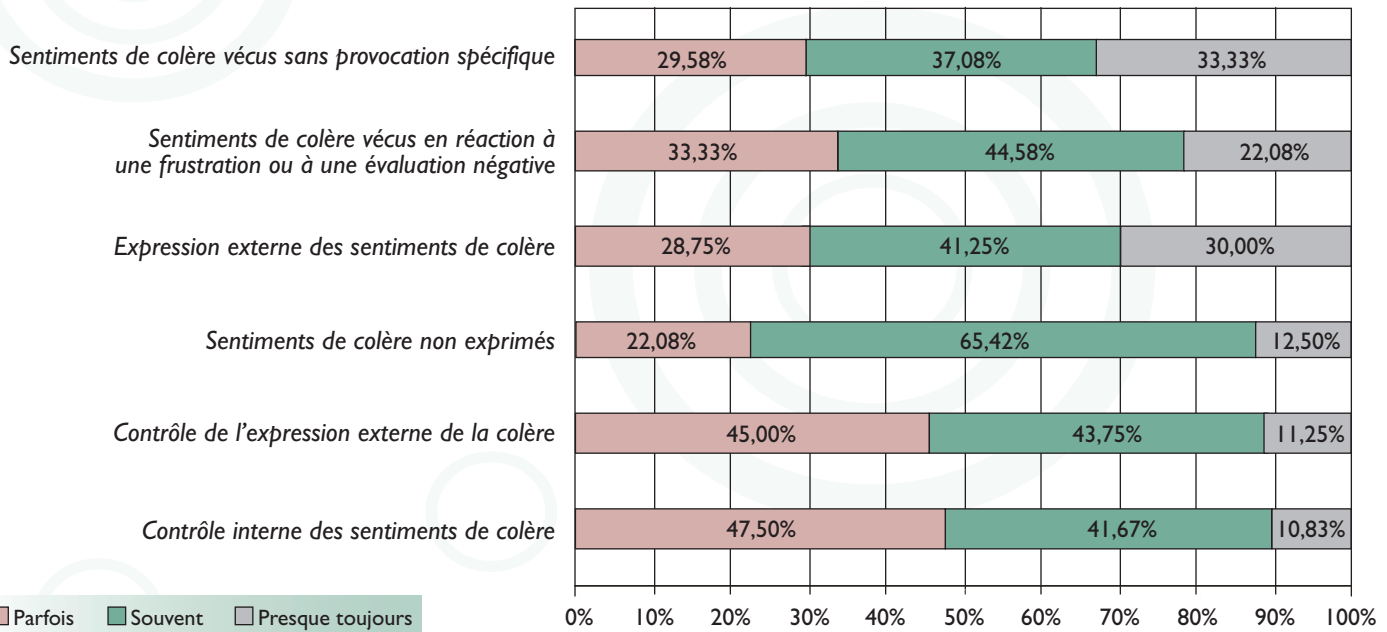
### Sentiments liés à l'expression physique de la colère



Pour la première partie du questionnaire de régulation de la colère, les adolescentes sont amenées à noter l'intensité des sentiments de colère vécus dans les derniers temps précédant la passation du questionnaire. Elles doivent ensuite rapporter la fréquence à laquelle elles vivent des sentiments de colère en général, comment elles expriment cette colère et la contrôlent.

Les résultats démontrent qu'environ un quart des filles de l'échantillon mentionnaient ne pas vivre du tout de sentiments de colère dans le moment, alors que 25,42% en vivaient en moyenne un peu, 24,58% en vivaient assez et 24,58% beaucoup. Comme l'illustrent les graphiques, les proportions sont similaires pour les sentiments qu'elles vivent en lien avec l'expression verbale de la colère, comme l'envie de crier. Par contre, elles ont moins tendance à avoir vécu des sentiments liés à l'expression physique de la colère, comme l'envie de frapper quelqu'un ou de briser quelque chose. Environ la moitié des filles ont rapporté n'avoir aucun sentiment de ce type. Néanmoins, 20,42% ont dit en avoir un peu, 14,58% assez et 14,17% beaucoup.

### Sentiments et moyens d'expression de la colère



Pour ce qui est des sentiments de colère en général, les adolescentes de l'échantillon indiquent en moyenne vivre de la colère assez souvent. C'est d'ailleurs le cas tant pour la colère sans provocation spécifique que la colère en réaction à une frustration ou une évaluation négative.

En ce qui a trait aux formes d'expression de la colère, les jeunes de l'échantillon ont tendance à employer assez souvent en moyenne ces attitudes et comportements. Cette conclusion est valable pour les quatre formes d'expression de la colère prises en compte, comme il est illustré dans le graphique « Sentiments et moyens d'expression de la colère ». Toutefois, c'est particulièrement le cas de l'expression externe des sentiments de colère, qui démontre la tendance des filles à externaliser leur colère avec des comportements agressifs et verbaux, ainsi que des sentiments de colère non exprimés, lorsque les filles gardent leurs sentiments de colère pour soi, sans les dévoiler aux autres. Bien qu'à un moindre degré, les adolescentes estiment adopter assez souvent des comportements de contrôle de l'expression externe de leur colère, de même que de contrôle interne de leurs sentiments de colère. Ces deux dernières formes de contrôle de la colère sont d'ailleurs les seules à présenter une distinction entre le groupe du Centre jeunesse de Montréal et celui du Centre jeunesse de Laval, les adolescentes du premier groupe rapportant significativement moins de comportements de contrôle de la colère que celles du CJL.

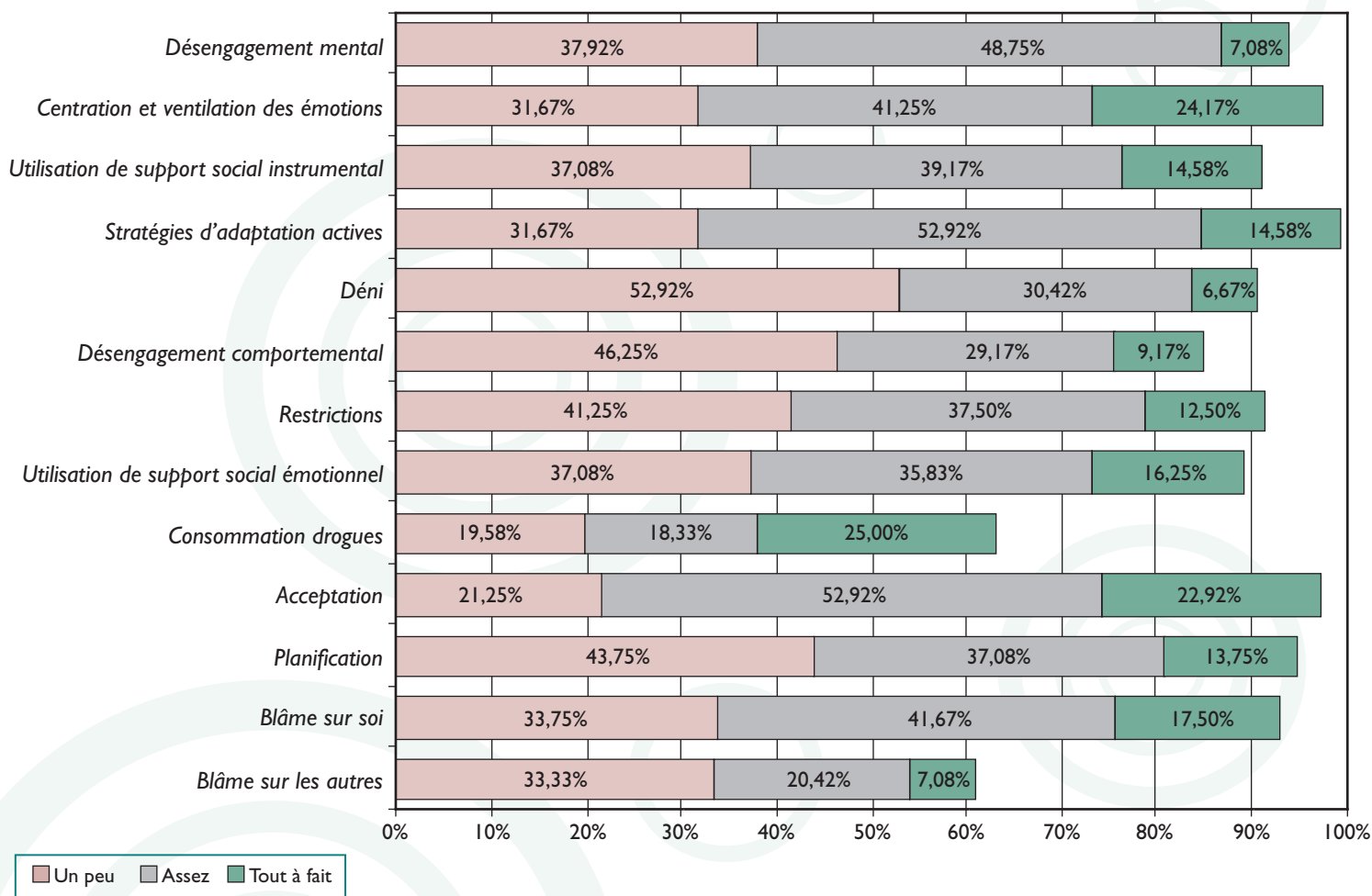
Par ailleurs, lorsque les résultats de l'échantillon sont comparés avec les normes disponibles dans la littérature, des différences importantes émergent. Dans notre échantillon, seuls les résultats pour la colère en réaction à une frustration ou à une évaluation négative, les sentiments de colère non exprimés et le contrôle de la colère en se calmant correspondent aux scores considérés « normaux ». Le contrôle de l'expression externe de la colère se retrouve en dessous de la « normale », tandis que l'ensemble des autres points (l'intensité et l'envie d'exprimer les sentiments de colère; les sentiments liés à l'expression physique de la colère; la colère vécue sans provocation spécifique; l'expression externe des sentiments la colère; l'index de l'expression de la colère) se situent au-delà de la limite considérée comme « normale », signifiant de plus grandes difficultés de régulation de la colère.

## D'autres résultats pour le temps I *La gestion du stress*

Dans le questionnaire de gestion du stress, les adolescentes sont amenées à indiquer la fréquence à laquelle elles adoptent certains comportements, attitudes et pensées lorsqu'elles vivent des situations stressantes. Les résultats permettent ainsi de dévoiler les principales stratégies utilisées par les filles de l'échantillon face au stress et celles qui nécessitent le plus d'être développées ou améliorées.

Les résultats pour l'ensemble de l'échantillon indiquent que les adolescentes utilisent peu les stratégies de blâme sur les autres, de déni et de désengagement comportemental, ou le fait de ne pas faire d'efforts pour régler la situation. Elles tendent à utiliser davantage les stratégies d'acceptation de la situation ; de centration et ventilation des émotions, comme l'expression de la colère et des autres émotions vécues ; d'adaptation active, où des moyens sont pris pour régler la situation ; d'autocritique ; de planification pour faire face aux situations stressante ; d'utilisation de support social émotionnel, pour obtenir du réconfort ou de la compréhension ; d'utilisation de support social instrumental, pour avoir des conseils ou prendre en exemple des situations vécues par d'autre ; de restriction, pour s'empêcher de réagir trop rapidement ; de désengagement mental, quand les adolescentes évitent d'y penser ; et de consommation d'alcool ou de drogues. Le graphique « Stratégies de gestion du stress » détaille davantage dans quelles proportions les adolescentes adoptent les différentes stratégies face aux situations stressantes.

Les groupes du CJM-IU et du CJL emploient les stratégies dans des proportions similaires, à deux exceptions près. En moyenne, les adolescentes du groupe du CJL utilisent davantage la restriction lors de situations stressantes que celles du groupe du CJM-IU. C'est l'inverse qui se produit pour l'autocritique, avec les adolescentes du CJM-IU qui se critiquent et se blâment davantage elles-mêmes que les filles du CJL.



*Dans le numéro de décembre 2009*

État d'avancement de la collecte de données



■ *Un aperçu du mémoire de maîtrise d'une des intervieweuses du projet!*